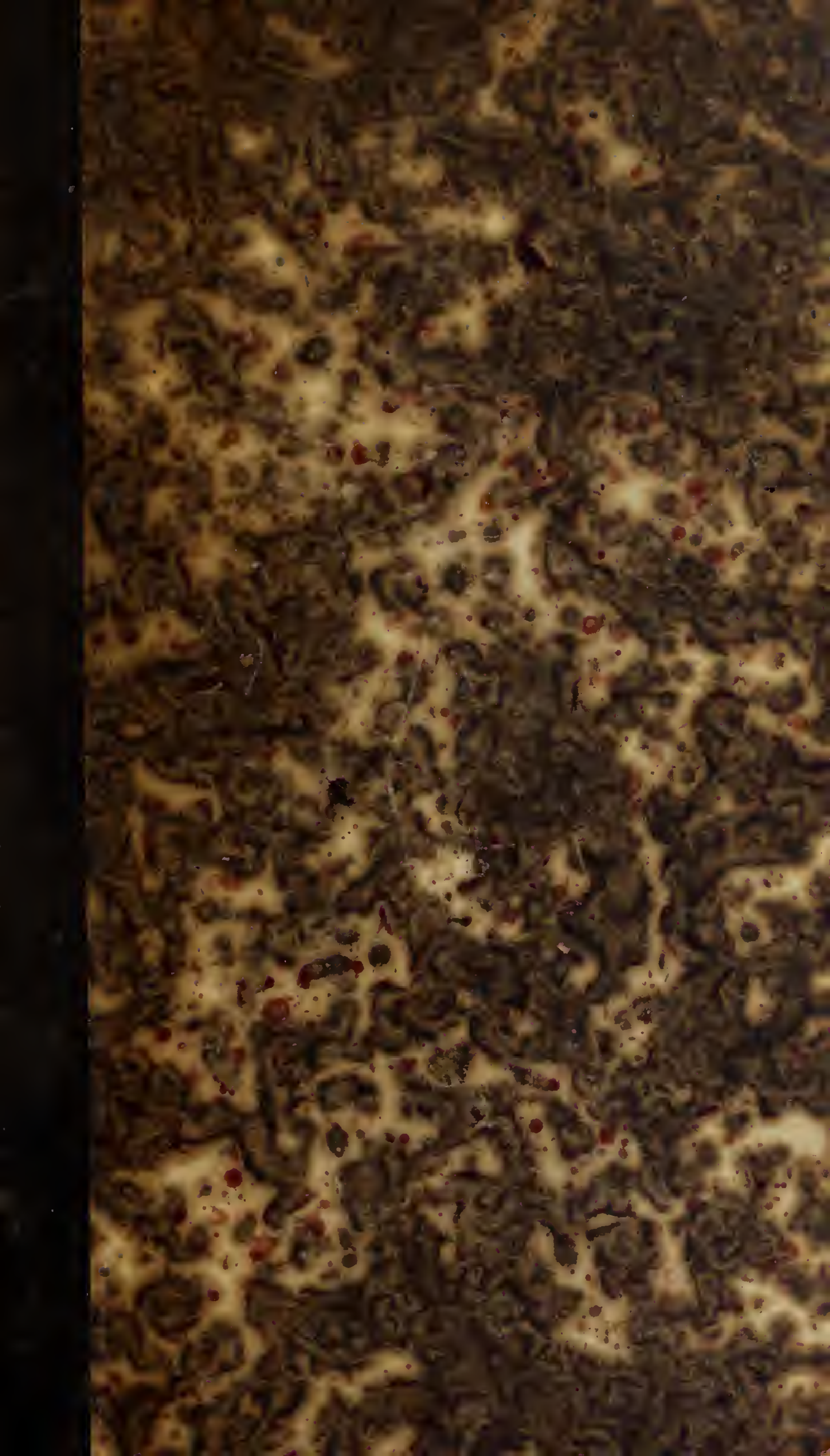



EX
LIBRIS
EDWARDI
SACKVILLE-WEST



L'ART

DE CONNAITRE LES HOMMES

PAR

LA PHYSIONOMIE.



PARIS. — IMPRIMERIE ET FONDERIE DE RIGNOUX ET Cᵉ, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS-S.-MICHEL, 8.

L'ART
DE CONNAITRE LES HOMMES
PAR
LA PHYSIONOMIE

PAR GASPARD LAVATER.

Nouvelle Édition

CORRIGÉE ET DISPOSÉE DANS UN ORDRE PLUS MÉTHODIQUE,

AUGMENTÉE

D'UNE EXPOSITION DES RECHERCHES OU DES OPINIONS DE LA CHAMBRE, DE PORTA, DE CAMPER, DE GALL, SUR LA PHYSIONOMIE;

D'UNE HISTOIRE ANATOMIQUE ET PHYSIOLOGIQUE DE LA FACE;

PRÉCÉDÉE D'UNE NOTICE HISTORIQUE SUR L'AUTEUR,

PAR MOREAU (DE LA SARTHE),
Professeur à la Faculté de Médecine de Paris.

Ornée de 600 gravures en taille-douce, dont 82 tirées en couleur, et exécutées sous l'inspection de VINCENT, peintre.

TOME DIXIÈME.

TABLE RAISONNÉE DES MATIÈRES,

Rédigée par M. SUE, professeur de médecine légale à l'École de Médecine de Paris.



DEPELAFOL, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE GIT-LE-COEUR, 4.

M DCCC XXXV

AVERTISSEMENT.

Cette nouvelle Édition exigeait impérieusement une Table raisonnée des matières contenues dans les neuf volumes. La science des physionomies offre un champ si vaste, que chacun des chapitres qui la composent eût pu devenir à lui seul le sujet d'un volume entier.

En effet, soit que l'on considère la variété étonnante de près de six mille physionomies dont il est fait mention dans cette nouvelle édition ; soit que l'on réfléchisse sur les nombreuses additions, les interprétations et les recherches qu'elle a nécessitées, et qui sont dues soit à Lavater, soit aux autres savans qui nous ont aidés de leurs lumières, on sentira qu'il ne pouvait y avoir qu'une Table alphabétique et raisonnée des différentes matières traitées dans l'ouvrage, qui pût la rendre facile à consulter.

Une division en treize études, où l'on traite de la physionomie en mouvement et en repos ; des passions et de leurs différens caractères, exprimés le plus souvent sur le visage ; des habitudes morales et physiques

qui altèrent plus ou moins ses traits, suivant les individus; des physionomies morales, idéales et intellectuelles; de celles des femmes dans leurs divers âges : où l'on expose dans toute son étendue le système du docteur Gall, relativement surtout à la cause et à l'expression des différences de l'esprit et des passions; où l'on fait voir en quoi consiste l'analyse physiologique de la beauté, tant physique que morale; ce que c'est que les physionomies organiques avec ou sans altération, et leurs rapports particuliers avec la peinture : une telle division, dis-je, ne peut être bien connue, bien saisie, que par un ordre alphabétique et exact de chacun des sujets exposés, qui tous demandent une étude particulière et raisonnée.

L'exactitude des gravures de l'ouvrage, le grand nombre de portraits non moins expressifs que le texte, et tirés la plupart des recherches anatomiques de Camper, de Blumenbach et de Gall; plusieurs personnages, célèbres en tout genre, supérieurement dessinés; plus de six cents planches exécutées avec autant de précision que de justesse, devaient aussi, pour qu'on fût à même de les consulter, être indiqués dans un ordre méthodique, et faire en conséquence une partie essentielle de la Table des matières.

Une Table des auteurs n'était pas moins indispen-

sable, si l'on fait attention que, dans la composition de l'ouvrage de *Lavater*, dans le texte comme dans les additions et les explications, on a mis à contribution non-seulement tous les auteurs qui ont écrit sur la même matière, mais même ceux de tout état faits pour figurer dans un recueil de la nature de celui de *Lavater*.

TABLE

ALPHABÉTHIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES NEUF VOLUMES DE LA NOUVELLE ÉDITION

DES OEUVRES DE LAVATER.

B.

qui résultent de la vertu et du vice relativement à la beauté ou à la difformité, p. 218. — La vertu et le vice, les bonnes et les mauvaises mœurs ont, à bien des égards, une influence médiate sur la beauté ou la laideur des enfans, p. 249. — Ce qui peut résulter de la beauté corporelle jointe à celle de l'âme, qui passe d'une génération à l'autre, p. 253. — Comment l'homme est déchu de la beauté dont la main libérale de Dieu l'avait pourvu, p. 254. — Il n'est chez l'homme aucune espèce de beauté physique ni aucune des parties de son corps, qui ne puisse recevoir de la vertu et du vice, pris dans le sens le plus général, une impression bonne ou mauvaise, p. 256. — La vertu ne donne pas la beauté, mais elle diminue la laideur et lui donne un charme secret, pourvu qu'elle soit sans difformité, p. 259. — C'est surtout chez les Grecs et dans leur mythologie, consacrée par les chefs-d'œuvre des beaux-arts, qu'on trouve des preuves multipliées des effets que produit sur le physique, dans la contemplation de la beauté, l'association des idées morales aux impressions des formes physiques, p. 262. — Il y avait chez eux, dans le tribut d'admiration qu'ils rendaient à la beauté, une teinte mêlée de sacré et de profane, ou un mélange de libertinage et de dévotion, p. *ibid.* — Vues éloquentes et sentimentales de Bernardin de Saint-Pierre sur les rapports de la beauté morale avec la beauté physique, p. 263. — Il n'y a point de traits de beauté qu'on ne puisse rapporter à quelque vertu, p. 264.

Analyse physiologique de la beauté. T. IV, p. 20. — Cette manière de la considérer est également applicable aux deux sexes, p. 21. — Sur celle de la femme, p. *ibid.* Le développement, les progrès de l'esprit humain sont évidemment en rapport avec différens degrés de beauté. Passage, à ce sujet, de M. Cuvier, p. 144. — Profil du crâne, offrant, pl. 183, le caractère du beau idéal ou antique, p. 163. — Dans l'expression habituelle des sentimens du visage, on voit combien est grande l'influence de la beauté morale sur la beauté physique, p. 224 et 225.

C.

— Groupe de crânes, p. *ibid.* — M. Gall, convaincu de cette relation intime de l'extérieur et de l'intérieur de la tête, marque sur la surface du crâne, avec l'assurance du géographe, les diverses régions des différentes fonctions de l'âme, etc., p. 56. — Note à ce sujet, p. 57.

On peut déterminer mathématiquement, par les simples contours du crâne, la mesure des facultés intellectuelles, ou du moins les degrés relatifs de capacité et de talens. T. III, p. 196.

Il est difficile de concevoir comment on peut guinder et plier en tant de façons diverses les os du crâne, comme le font les peuples sauvages de l'Amérique, sans endommager notablement le siége des sens, les organes de la raison, etc. T. IV, p. 66. — Étude progressive de *Camper,* sur les crânes de diverses nations, p. 72. — La division des os de la tête en ceux du crâne et ceux de la face n'est pas exacte, p. 130. — Dans la planche 180, on voit de profil et très distinctement la face et le crâne, moins la base de ce dernier, p. *ibid.* — Mécanisme de l'articulation des os du crâne, p. 133. — Description de l'os occipital, p. 135. — Description du temporal, p. 137. — Description du coronal ou frontal. Voyez ce dernier mot. Si l'on pourrait uniquement par la vue du crâne distinguer la moralité de celui à qui il appartenait, p. 159. — On peut au moins dans l'inspection de l'appareil osseux du crâne et de la face, découvrir des différences et des caractères propres à signaler les grandes variétés du genre humain; ce qui en résulterait, p. 160. — Crânes dont l'angle facial avait au moins 84 degrés, p. 163. — Six profils de crâne, pl. 83, qui offrent une esquisse des six principaux types de l'humanité, principalement par les différens degrés d'ouverture de l'angle facial, p. *ibid.* — Six autres profils dessinés avec beaucoup de soin sous les yeux de *Blumenbach,* p. 164, note. — Crâne d'un Chinois, ce qu'y a observé Camper, p. 167. — Crâne d'un Caraïbe, p. 168. — Observations de *Sœmmering* sur la variété très grande des crânes de toutes les

E.

H.

tage pour l'homme d'acquérir des connaissances, de les augmenter et de les perfectionner? p. 279. — La connaissance de l'homme est l'âme de la société, p. 281. — Zimmerman a dit que l'homme le plus sensé, dans ses momens d'ennui, ressemble parfaitement à un imbécile, p. 311. — Ce qui est invisible dans l'homme se montre dans ce qui est visible en lui, comme le Créateur se manifeste dans la création, p. 409.

Tout ce qui tient à l'homme dérive d'une même source : tout chez lui est homogène. T. II, p. 3. — Plus on variera ses observations sur le corps de l'homme, plus on étudiera ses contours sous des points de vue différens, mieux on connaîtra, par leur moyen, son esprit et son caractère, p. 45.

Il se renouvelle en toutes choses, est toujours lui, toujours le même. T. III, p. 16. — Comment M. Necker a-t-il écrit qu'on peut, à des signes rapides, se former une idée première des hommes que l'on voit, p. 36, note. — Note de la voix chez les hommes, p. 48. — Ce qui caractérise l'homme par excellence, p. 81. — A quoi on distingue les hommes très prudens et ceux fort stupides, p. 82. — Différens caractères des hommes, tirés de leurs traits physiognomoniques, p. 111 et suiv. — De la liberté de l'homme et de ses limites, p. 162. — *Idem* et même page, avoir attribué à la seule éducation le pouvoir de former et de réformer l'homme, est un des *péchés irrémissibles* que le chrétien a commis contre la raison et l'expérience, p. 162. — Chaque homme ne peut que ce dont il est capable, et ne peut être que ce qu'il est, p. 163. — Chaque individu de l'espèce humaine a sa personnalité, et il lui est aussi impossible de s'identifier avec un autre homme que d'être un ange, *ibid.* — Chacun a son talent, et il ne tient qu'à lui de l'employer bien ou mal, *ibid.* — Réflexions et explications sur *le péché irrémissible,* reproché plus haut à Helvétius, p. 167. — Il faut savoir, si la chose est possible, non-seulement ce que l'homme aurait pu être, mais encore ce qu'il était, p. 211. — Exemples comparatifs à ce sujet, *ibid.* — Figure d'homme, d'après Raphaël, exprimant un caractère sage et réfléchi,

blancs, celle des nègres, celle des Huns, des Mongoles ou Kalmoucks, et celle des Indiens ou de l'Indostan, p. 55. — L'homme est formé pour tous les climats et pour tous les sols, *ibid.* — Principales branches de l'espèce humaine. Les blancs d'un teint plus ou moins foncé, souche primitive. Première race, la couleur blonde (l'Europe septentrionale), effet d'un froid humide. Seconde race, le rouge tirant sur le cuivre (les Américains), effet d'un froid sec. Troisième race, la couleur noire (le Sénégal), effet d'une chaleur humide. Quatrième race, le jaune olive (les Indiens), effet d'une chaleur sèche, p. 58. — Lorsque la souche primitive vient à dégénérer, elle produit une race nouvelle qui peu à peu étouffe tous les autres germes, *ibid.* — A l'égard de la configuration des hommes, l'expérience fait voir que l'âme et le caractère des nations sont peints la plupart du temps sur les physionomies des individus, p. 59. — Preuves à ce sujet données par Blumenbach, p. 65. — Passage sur le même sujet, tiré des recherches philosophiques de M. de P.... sur les Américains, p. 64. — Ce que dit Claromentius de l'influence du climat sur les différentes formes de l'espèce humaine, p. 70. — Physionomie des Juifs, p. 71. — Jamais, relativement à la physionomie, une espèce ne passera à une autre : jamais un individu ne se convertira en un autre individu, p. 99. — Caractères du genre humain tirés de la forme du visage, p. 101. — Il suffit de regarder avec attention l'homme au visage pour voir sa supériorité d'organisation sur les animaux, sa noblesse et son rang, p. 102. — Sentimens à ce sujet de Moscati, Montboldo, Linné et Buffon, *ibid.* — Détails sur la tête de l'homme et sa face, p. 104. — Tout, dans la structure admirable du visage de l'homme, semble disposé pour favoriser les rapports du moral et du physique, qui se manifestent par la physionomie, p. 106 et 107. — L'homme ajoute beaucoup aux variétés naturelles de sa tête et de son visage, p. 119. — On peut, dans l'inspection de l'appareil osseux du crâne et de la face, découvrir des différences et des caractères qui soient propres à signaler les variétés du genre

à la connaissance de l'homme, *ibid.* — L'amour et l'envie sont les seules affections de l'âme qui semblent agir sur l'homme par une espèce d'enchantement. Effets de l'envie, p. 72. — Hommes de génie. Voyez *Génie.* Avantages du corps de l'homme, p. 91 et 92. — Comment on distingue physionomiquement un homme foncièrement vil et bas, p. 99. — Comment on distingue celui véritablement grand, *ibid.* — Chaque homme a son geste favori, qui peut expliquer son caractère, p. 101. — Tête de l'homme judicieux, p. 106. — Une physiognomonie du rire serait un livre élémentaire des plus intéressans pour la connaissance de l'homme, p. 109. — Rapport entre l'extérieur et l'intérieur de l'homme moral. D'où il dépend, p. 121. — Possibilité d'imiter la mine d'un fripon ou celle d'un homme de bien, p. 125. — Les actions de l'esprit, du cœur et du sentiment retracent sur la physionomie de l'homme le caractère de son immortalité; les actions de la chair et de la sensualité y laissent des marques de sa mortalité, p. 145. — Il existe, entre les hommes, des différences tant au moral qu'au physique, qu'il est impossible d'expliquer, soit par des raisonnemens, soit par des hypothèses. Commentaire à ce sujet, p. 148. — L'art de dissimuler, très commun chez les hommes. Objection qu'on en tire contre contre la physiognomonie, p. 270. — Preuves qu'il y a dans l'extérieur de l'homme diverses choses qui ne sont pas susceptibles de déguisement, et qui sont des indices très certains du caractère intérieur, p. 271. — L'extérieur de l'homme, considéré sous d'autres faces, prête beaucoup au déguisement : mais il n'est nullement impossible de reconnaître ce déguisement, *ibid.* — Définition de l'homme droit et de l'homme faux, p. 276 et 277.

L'organisation de l'homme est semblable à celle du premier-né des hommes, du fils unique de Dieu : elle a un caractère divin, etc. T. VI, p. 39 et suiv. Tous les hommes sont susceptibles de religion, parce qu'ils sont hommes, p. 44. — Le but de la religion, c'est le bonheur de l'homme, p. 45. — Si on part de la forme positive de l'homme, on trouvera qu'elle a

en dépendent, p. 147. — Les diversités de tempérament sont des causes naturelles et organiques d'inégalité parmi les hommes, *ibid.* — Portrait de l'homme destiné à vivre long-temps, p. 264.

Sa supériorité sur tous les animaux. T. IX, p. 9. — Caractère principal des animaux, comparé aux qualités de l'homme, p. 22. — Différence entre le crâne de l'homme et celui des animaux, p. 24. — Remarques sur le rapport qui se trouve entre la physionomie de l'homme et celle des animaux, p. 60. — L'homme dans l'état de pure nature existe-t-il? p. 61. — Parallèle de la physionomie du singe et de celle de l'homme, p. 62. — Observation concernant les figures d'homme qu'on croit avoir de l'analogie avec la physionomie des singes, p. 67. — Dessin du crâne du singe et de celui de l'homme : leurs différences, pl. 552, p. 68. — Rapport de la physionomie de l'homme avec celle des animaux, p. 71. — Fausse comparaison de la tête de l'homme avec celle du bœuf, pl. 554, p. 74. — Apulée a dit que l'homme se montre tout entier en sa tête, p. 83. — Testelin, secrétaire de l'académie de peinture, a détaillé dans l'ouvrage qu'il a publié en 1696, et qui est intitulé: *Tables des Préceptes*, les différentes opinions sur le rapport de la figure humaine avec celle des animaux, p. 89. — Division qu'a établie Le Brun, des hommes en trois classes, relativement à l'altération des traits de leur visage, p. 97. — Changemens qu'il éprouve chez l'homme, selon ses affections habituelles ou instantanées, p. 98. — Trois têtes d'hommes vues de face et trois vues de profil pour explication, *ibid.* — Deuxième partie du système de Le Brun, relative aux penchans réciproques qui peuvent exister entre l'homme et les animaux, d'après leurs rapports extérieurs. Dessins à ce sujet, p. 102. — Figure humaine comparée à celle de l'âne, pl. 560, *ibid.* — Figure humaine comparée à celle du bœuf, pl. 563, p. 104. — Figure humaine comparée avec celle du cochon, pl. 564, p. 106. — Figure humaine comparée avec celle du lion, pl. 565. *ibid.* — Figure humaine comparée avec celle du singe, pl. 366, p. 110.

I.

sionomie, p. 200. — L'imagination agit non-seulement sur nous-mêmes, mais aussi sur les autres; celle de la mère agit sur l'enfant, p. 201. — L'imagination, proprement dite, n'agit que comme cause secondaire, p. 202. — L'imagination, quand elle est animée par le sentiment et par la passion, opère dans l'absence, dans l'éloignement, et même dans l'avenir : peut-être faut-il compter parmi ses effets ce qu'on appelle communément *apparition des morts*, p. 204. — Preuves que l'imagination, excitée par les désirs de l'amour, ou échauffée par telle autre passion bien vive, opère dans des lieux et dans des temps éloignés, *ibid.* — N'y a-t-il pas des situations de l'âme dans lesquelles l'imagination peut opérer d'une manière incompréhensible sur les enfans à naître? p. 205. — Cela peut dépendre des mères. Raisonnemens à ce sujet, p. 206. — L'imagination s'annonce par des expressions qui appartiennent plutôt à la physionomie en repos qu'à la physionomie en mouvement, p. 266.

Elle s'attache aux images, aux contours, au coloris, à la composition et aux attitudes. T. VI, p. 81. — Les têtes qui brillent par l'imagination, ont toujours dans le visage des contours agréables et arrondis, p. 84.

Preuve de l'activité de l'imagination de la mère dans la procréation. T. VIII, p. 174. — On a beaucoup trop accordé, dans les effets de la génération, à l'imagination de la mère, et point assez à celle du père, p. 187. — Fait particulier et planche relative à l'imagination de la mère enceinte, p. 196.

Imbécile de naissance. Son visage. Il paraît doué d'un bon naturel. T. III, p. 229, n° 4. — Profil d'un imbécile indolent, p. 230.

Distinction entre l'imbécile et le fou. T. IV, p. 67.

Qui pourra jamais dire en quoi diffère l'organisation d'un imbécile de celle d'un autre homme? T. V, p. 133. — Imbécile née, pl. 247, n° 2, p. 210.

Les imbéciles comparés aux femmes. T. IX, p. 196.

Imitation. Elle exerce une grande influence sur la direction de

J.

K.

L.

M.

P.

p. 301. — Celles qui augmentent la coloration du visage chez les blancs, la diminuent chez les nègres et s'annoncent en faisant passer le noir plus ou moins foncé à un noir rougâtre, p. 302. — Les passions qui s'annoncent par des changemens momentanés dans la couleur de la peau, se rapportent plus dans leur effet au cœur, au diaphragme et aux entrailles. Leur expression est un phénomène sympathique. Ce qui suit de la dissimulation à cet égard, p. 305.

Traits particuliers du visage suffisant pour caractériser telles dispositions et telles passions de l'individu. T. V, p. 39. — Comme toutes les passions sont des mouvemens de l'âme, elles peuvent être exprimées par les mouvemens du corps, et surtout par ceux du visage, à l'inspection des changemens duquel on peut connaître la situation actuelle de l'âme, p. 78. — Mais comme l'âme n'a point de forme matérielle, on ne peut la juger par la figure du corps ou par la forme du visage, p. 79. — Les passions de l'âme impriment à la physionomie des traces passagères, p. 99.

Quatrième étude. Des caractères des passions. Vues préliminaires par les éditeurs : ce qu'on appelle passions p. 160. — Ce qu'en dit Buffon, p. 161. — Comment Condillac les définit, *ibid.* — Idée plus juste qu'on peut en donner. Les deux mots *passions* et *sentiment* ne sont pas synonymes, p. 162. — Ce qui contribue au développement des passions, p. 163. — Dans quel état elles sont chez les enfans, *ibid.* — On pourrait, en parcourant l'histoire des progrès de l'entendement humain, marquer les dates, indiquer les âges de plusieurs passions, et les considérer comme les époques de la nature morale, *ibid.* — Comparaison de plusieurs passions relativement à leurs dates. Comment on doit les regarder en les considérant relativement à la physiognomonie et aux arts, p. 165. — Tous les mouvemens qu'elles occasionnent ne peuvent avoir lieu que de trois manières, par resserrement, par convulsion et par expansion, ce qui en établit trois classes, savoir, les convulsives, les oppressives et concentrées, et les expansives. Remarques sur les

dégoût amer, masque de la colère et du mépris, p. 181. — N° 206. Huit profils, et entre autres frayeur et dépit impuissant; fureur épuisée, mépris, désespoir, regard de l'envie et du mépris, p. 182. — N° 207. Huit profils, et, entre autres, état violent d'un homme ordinaire en proie à la douleur; visage masculin d'une femme opiniâtre; désir brutal d'un homme opiniâtre et grossier, p. 183. — N° 208. Portrait de Brutus, à la vue d'un spectre, d'après Fuesli. Il y a dans le menton en particulier une belle expression d'opiniâtreté, de courage et de fierté, p. 184.

2° Profils pour les passions oppressives. — N° 209. Huit profils, mélangés de tristesse et de douleur, tristesse d'une âme noble et sensible, tristesse réfléchie, tristesse, confiance, résignation et espoir, tourment d'un amour malheureux, p. 185. — N° 210. Neuf têtes qui expriment la grimace de l'affliction mêlée du mépris; l'affliction et la frayeur d'un homme faible; l'affliction et la douleur profonde dans un grand caractère; misérable caricature d'une *Mater dolorosa*, qui, loin d'être sensible, n'est que sensuelle, l'étonnement d'un sot craintif et envieux, p. 186. — N° 211. Cinq attitudes de la même personne dans la tristesse et dans l'affliction, p. 187. — N° 212. Calas et sa fille dans la prison. Explication de cette planche, p. 188. — N° 213. Expression des quatre tempéramens à l'occasion de la planche précédente, p. 190. — N° 214. Cinq têtes, dont quatre expriment quatre grands caractères de souffrance. La cinquième est celle de Saül renversé par terre, p. 191. — N° 215. Fragment du tableau de la Peste, par Mignard, p. 192. — N° 216. Groupe par Raphaël, représentant Jésus-Christ mourant à qui on donne des secours, p. 194.

3° Profils pour des passions expansives. — N° 217. L'Attendrissement d'après Raphaël, p. 195. — N° 218. La Clémence d'après Raphaël, p. 197. — N° 219. Attention et Piété, p. 198. N° 220. Espérance et Piété, p. 199. — N° 221. Souffrance mêlée de noblesse et attention, *ibid.* — Observations physiologiques sur l'expression et les caractères des passions. — Idée

T. VII, p. 256. — Les différens caractères des passions convulsives ou expansives sont bien plus marqués dans les changemens de la physionomie et par les traits du visage que par les gestes, p. 262.

Ce que c'est que les passions. T. IX, p. 262. — Elles produisent les actions corporelles, *ibid.* — Nature de certaines passions, 1° l'admiration, p. 264; 2° l'amour; 3° la haine; 4° le désir; 5° la joie; 6° la tristesse, p. 265. — Les passions composées, savoir : la crainte, l'espérance, le désespoir, la hardiesse, la colère, p. 266. — Quels sont les mouvemens du sang et des esprits qui causent les passions simples, *ibid.* — Quelles sont les parties du corps qui servent à exprimer les passions au-dehors, p. 268. — Effets des passions dans les autres parties du corps que le visage, p. 299.

Pathognomonie (la). Différence entre cette science et celle dite Physiognomonie. T. I, p. 226. — *Idem.* T. III, p. 185.—Elles sont inséparables pour l'ami de la vérité, et le philosophe les étudie l'une et l'autre, p. 227. — Le nez revient dans une foule d'expressions proverbiales ou métaphoriques, mais toujours dans un sens pathognomonique, jamais dans un sens physiognomonique. T. III, p. 210. — Des signes pathognomoniques souvent répétés ne s'effacent pas toujours entièrement, et ils laissent des impressions physiognomoniques, p. 213. — Contradiction relevée à ce sujet, *ibid.* — Il y a une pathognomonie, mais il serait tout aussi superflu de la réduire en théorie, que de composer un art d'aimer. Contradiction relevée à ce sujet, p. 214.

Patriarche (tête de). T. V. VII, pl. 439, p. 209.

Paupières. Description de leurs muscles. T. IV, p. 220. — Description et usage du muscle releveur de la paupière supérieure, p. 223. — Les muscles élévateurs des paupières, dessinés n° 1, pl. 186, prennent nécessairement part à l'expression de toutes les passions dans lesquelles les muscles frontaux agissent, p. 230. — La pudeur, la modestie, l'abattement s'expriment par le relâchement complet ou incomplet du releveur de la paupière

exécuté par cent peintres, quoique ressemblans à l'original d'une manière frappante, ont chacun un caractère particulier, un trait et une touche qui les font distinguer, p. 70. — L'esprit de la physionomie des peintres perce dans leurs ouvrages. Exemples, *ibid.* — Les peintres, les dessinateurs changent ordinairement ce qui est naturellement laid, p. 282. — Ces momens de la vraie existence de l'âme, où, semblable au soleil levant, elle déploie sur le visage l'éclat d'une sérénité céleste, quel est le peintre qui se donne la peine de les chercher, de les atteindre, qui veuille ou qui puisse les rendre? p. 283.

Réflexions sur l'anatomie et sur la physiologie des peintres. T. IV, p. 8. — Les plus grands peintres ont regardé l'étude de l'anatomie comme inséparable de la pratique des beaux-arts, p. 12. — Des peintres du premier ordre se sont même associés aux travaux de l'anatomiste, *ibid.* — Ce que c'est que l'anatomie à l'usage des peintres, p. 13. — Ouvrages publiés à ce sujet, p. 14, note. — Plusieurs ont commis dans leur art des fautes très graves. Exemples, p. 16. — Les questions transcendantes et difficiles de la physiologie ne sont pas étrangères aux peintres, p. 21. — Est-il possible d'être en même temps physiologiste et artiste? p. 24.

Détails sur les portraits de plusieurs peintres. T. V, p. 29. — Avis aux jeunes peintres, p. 195.

La force prédominante des facultés intellectuelles et sentimentales produit les peintres, quand c'est l'imagination qui domine. T. VI, p. 83. — Traits physionomiques du peintre, et différence avec ceux des musiciens, p. 116 et 117. — Le caractère physionomique doit se trouver chez le peintre, dans l'œil, p. 113.

Ce que doit être le peintre en portraits. T. VIII, p. 55 et 56. — Difficultés que le peintre en portraits peut se flatter d'éviter dans son art, p. 58. — Connaissances qui lui manquent le plus souvent, p. 59. — Surtout celle de la théorie générale de la bouche, p. 59 et 60. — Il doit connaître le rapport qui se trouve entre toutes les parties du visage, p. 61.

PHYSIOGNOMONIE ET PHYSIONOMIE.

TOME Ier.

prouver que le degré d'esprit, de sensibilité ou de génie est exactement marqué dans les traits du visage et surtout dans la structure de la tête, p. 373. — 1° N. Bodmer, *ibid.* 2° Gessner, Mendelssohn, Zimmermann, Spalding, Bassedow, p. 374. — Sulzer, Haller, Lambert, Charles, duc de Wurtemberg; Fréderic, roi de Prusse, etc. *ibid.* — Anecdotes physiognomoniques, p. 376. — Sens physiognomonique, p. 383. — Il appartient à l'enfant, à l'imbécile, à l'animal, à l'insecte. C'est un lien qui unit tous les êtres vivans, p. 384. — Il appartient au présent comme au futur, *ibid.* — Ce que peut pressentir le génie physiognomonique, p. 385. — Il pénètre aussi ce qui n'existe pas, et ce qui pourrait néanmoins exister, p. 386. — Il presse, ce qui signifie en d'autres termes qu'il devance l'observation, p. 387. — Il existe pour chaque individu une espèce particulière de physionomies expressives; son tact exclusif les connaît de préférence, p. 388. — Remarques détachées sur la physiognomonie, p. 399. — La physiognomonie est un sentiment poétique qui aperçoit les causes dans les effets, p. 401. — La clef de toute la physiognomonie, p. 402. — Elle est la base de l'estime et de l'amitié, p. 404. — Pour que celle-ci soit indissoluble, il faut qu'elle soit purement physiognomonique, p. 411. — Tête de face qui justifie les considérations précédentes, p. 413.

Principes de la physiognomonie. Première partie. De l'expression particulière et de la physionomie du crâne. De l'oreille, de la tête, du front, des yeux et des autres parties du visage, des mains et des pieds, de l'attitude et des gestes, de l'écriture, de la voix et de la manière de parler. Vues préliminaires sur l'homogénéité du corps humain. T. II, p. 1. — Pour étudier la physiognomonie, il faut commencer par étudier la convenance des parties constituantes du visage, p. 9. — On ne réussira point dans la physiognomonie, si l'on n'est pas doué d'une espèce d'instinct pour apercevoir l'homogénéité et l'harmonie de la nature, *ibid.* — La physionomie ne sera plus un problème, si l'on est intimement convaincu de l'homogénéité de

affections les plus douces peut-elle modifier la physionomie et ajouter à la beauté ou rendre la laideur aimable? p. 258. — Une physionomie n'est jamais plus intéressante que quand on y distingue une affection céleste, combattant contre une passion. Prenez pour exemple les effets de la pudeur, de la sensibilité, p. 265. De la physionomie de Socrate. Voy. *Socrate*. Sa difformité ne forme pas plus une objection à faire contre la physiognomonie, qu'un monstre à douze doigts prouverait contre cette vérité : Les hommes naissent avec cinq doigts à chaque main, p. 270. — Distinction qu'on a trop négligée à ce sujet, *ibid.*

Deuxième étude. Anatomie et histoire naturelle du visage, considérées relativement à la physiognomonie et aux beaux-arts. T. IV, p. 1. — *Idem*, art. 1. Degré d'intérêt de l'anatomie physiologique et ses rapports avec les beaux-arts et la physiognomonie. Physionomies nationales, p. 34. — Pour bien connaître les différences spécifiques qui les caractérisent, il faut les étudier précisément par individus, p. 35. — Il y a des figures et des physionomies dont on peut dire ou plutôt pressentir quelle est leur odeur particulière, p. 37, note. — Caractères physiognomoniques des différentes nations. Voyez *Visage*. — Il y a autant de physiognomonies que de sens; ce qui en résulte, page 47. — Physionomie de certains peuples de Laponie, page 48. — Celles des peuples de la Tartarie et des Kalmoucks, *ibid.* — Exercices physiognomoniques, relatifs aux variétés nationales, page 83. — Trois planches consacrées à ces exercices, pages 84, 85 et 86. — L'histoire naturelle des physionomies nationales est une des premières et des principales bases de la physiognomonie, p. 98. — Exposition de quelques caractères d'une manière physiognomonique, p. 104. — Les différences plus ou moins significatives de l'appareil osseux du visage, forment la physionomie passive et permanente, p. 130. — Les principales différences de physionomie, dans l'espèce humaine et dans les animaux, viennent de la direction de la ligne faciale et de différens degrés de saillie et

physiologie, p. 209. — De l'inégalité d'action des muscles du visage résultent, suivant Haller, les différentes physionomies de l'homme, p. 211. — Comment alors l'effet devient sympathique, et constitue le *langage linéaire de la physionomie*, p. 212. — Aux moyens d'expression que fournit l'appareil musculaire de la face, il faut joindre les variétés de la physionomie passive et les nuances que fournissent la couleur et l'aspect plus ou moins animé de la peau du visage et des yeux, *ibid.* — Variétés individuelles de la physionomie en repos, dépendantes de l'action des muscles du visage, p. 232. — Ceux du front sont en général plus significatifs dans la physionomie en repos que dans celle en mouvement, *ibid.* — Ce que signifient physionomiquement les mouvemens différens des ailes du nez, p. 237. — Action physionomique des muscles des lèvres, p. 238. — Sept aphorismes physionomiques sur la valeur des lignes tirées de la forme des lèvres et de la bouche, p. 247. — Les signes relatifs à la physionomie en repos, qu'on peut tirer de l'état des yeux, ont peu de rapport avec leur appareil musculaire, p. 264. — Les signes que la physiognomonie découvre dans les yeux, ont beaucoup de rapport avec ceux qui dérivent de la nature, p. 265. — Détails sur l'exercice physionomique du visage du célèbre acteur Garrick, p. 267 et 268.— Le langage physionomique a, comme les langues parlées, son genre de perfection, p. 270. — Hogarth a découvert par l'analyse le secret de ces physionomies uniformes et civilisées du grand monde, p. 271. — Personnes qui sont obligées, autant par devoir que par intérêt, d'avoir un *visage fait*, une physionomie d'uniforme et de convention, p. 284. — Il y a dans le langage physionomique plusieurs mouvemens qui s'exécutent moins par sympathie que par association, p. 286. — La couleur habituelle ou instantanée et variable du visage, les accidens et les nombreuses diversités de la carnation jouent un rôle important dans la physionomie, p. 295. — Les observations sur divers états habituels du visage appartiennent à l'étude des physionomies organiques,

la physionomie, et aide à en expliquer les traits principaux, p. 18. — Suite des conseils adressés aux personnes qui veulent se livrer aux études de la physionomie, p. 35. — Remarques physionomiques sur les différentes statures, *ibid.* — Sur la voix, p. 38. — Chaque physionomie a son caractère, *ibid.* — Comment on distingue ce qui convient ou ce qui ne convient pas à telle ou telle physionomie; ce qu'elle admet ou ce qu'elle rejette, p. 41. — Il est pour la physionomie des momens décisifs qu'il importe essentiellement d'observer, *ibid.* — Supériorité que certaines physionomies ont sur d'autres, p. 42. — Traits du visage, dont le concours promet infailliblement la physionomie la plus heureuse, et pour ainsi dire, une physionomie surhumaine, p. 44. — Pour bien rendre le caractère de ces physionomies, il faut se servir de préférence de la mine de plomb renforcée par quelques touches d'encre de la Chine, p. 46. — Meilleure manière de dessiner les physionomies, *ibid.* — Auteurs physiognomoniques dont on peut conseiller la lecture, *ibid.* — Combien l'étude de la physiognomonie est difficile, p. 52.

Paragraphe IV. De l'accord de la physiognomonie avec la charité et la bienveillance, p. 63. — La connaissance physiognomonique de l'homme non-seulement devient avantageuse au vicieux, il y gagne encore d'une autre manière, p. 65. — Effet qu'a produit chez Lavater l'étude des physionomies, p. 66. — Des six voies qui conduisent à la connaissance de l'homme. La première se tire des traits de son visage ou de sa physionomie, p. 70. — Il est difficile de se rendre entièrement maître de sa physionomie, p. 71. — La physiognomonie ne doit pas être confondue avec la métoposcopie, et on ne peut pardonner à un homme du génie de Buffon d'avoir amalgamé deux choses si prodigieusement différentes, p. 81 et 82. — Exemples avec figures, opposés à cette opinion, p. 83. — *Idem*, p. 85. — Ce qui caractérise la physionomie d'un homme de génie, p. 88. — La physionomie découvre plutôt le bon que le mauvais côté du caractère moral, excepté les momens où l'on est agité par des passions qui portent au mal, p. 89. —

nomie de la crainte et de la timidité, p. 278. — Le sentiment physiognomonique est la première base de la science des physionomies, p. 300.

Les physionomies les plus laides et les plus disgraciées sont quelquefois les plus honnêtes, tandis que souvent les plus belles et les mieux proportionnées sont trompeuses. T. VI, p. 1. — Traits physionomiques du courage, de la probité, de l'inconstance, de la perfidie, du jugement, p. 5. — De la modestie, de l'humilité, de l'orgueil, p. 6. — De la bonhomie, de la malice, de la chasteté et de la volupté, p. 7. — De la modération dans les désirs, de l'intempérance, de l'ivrognerie, de l'application, de l'indolence, de la douceur et de l'emportement, p. 8. — De la noblesse de caractère et de la bassesse, p. 9. — De la libéralité et de l'avarice, de l'homme grave et décent, de l'étourdi et du moqueur, du courage entreprenant, p. 10. — Voyez sur ces différens traits physionomiques la pl. nº 254, p. 12. — Des physionomies dévotes et religieuses, p. 32. — Les dispositions religieuses de chaque individu non-seulement s'expriment dans l'air et dans les traits du visage, dans la mobilité de la physionomie; mais le dessin même et la forme des parties du visage donnent encore une juste idée du genre de religion que l'homme doit adopter, p. 50. — Il y a pour chaque classe religieuse une conformation, une physionomie particulière, *ibid.* — Raisons qui appuient cette assertion, p. 51. — Trois classes principales des physionomies religieuses, savoir : 1º les formes tendues ou dures; 2º les formes lâches ou molles; 3º celles droites et dégagées. Explication de ces formes, *ibid.* — De toutes les physionomies religieuses, il n'en est peut-être pas de plus reconnaissables, de plus frappantes, que celles des Jésuites, p. 54. — Portrait d'Ignace de Loyola, et caractère distinctif de sa physionomie, p. 56.

Septième étude. Des physionomies intellectuelles. 1º Des signes généraux de la nullité intellectuelle, du génie, de la méditation, etc., p. 74. — Physionomie de l'homme médiocre,

crâne, p. 38. — En ne considérant le docteur Gall que comme physionomiste, on est étonné de la rapidité et de l'exactitude constante de ses jugemens et de ses observations, p. 57. — Opinions et jugemens des différens physionomistes, p. 83.

Le physionomiste ne doit pas dire qu'il ne se trompe jamais. Comparaison à ce sujet. T. III, p. 271.

Les petits muscles du visage qui se trouvent immédiatement sous la peau et au-dessous de ceux superficiels, doivent être connus du physionomiste, pour justifier ses observations et ses décisions. T. IV, p. 217.

Ce qu'est un physionomiste sans vocation, sans jugement; c'est un horrible fléau pour la société. T. V, p. 2. — Qualités qui lui sont nécessaires, p. 3. — Il faut d'abord que le physionomiste consulte ses facultés et son zèle. Leçons qu'il doit recevoir, p. 5. — Étude des caractères particuliers et physiques des visages, dont la forme et le caractère ont quelque chose de bien marqué, p. 7. — Portrait à faire pour cela, p. 8. — Manière de s'y prendre pour être sûr du succès, *ibid.* — Un physionomiste habile pourrait, les yeux bandés et au simple attouchement de l'os de la mâchoire, deviner en grande partie un caractère qui jusqu'alors aurait échappé à toutes ses recherches, p. 10, note. — Ainsi, en très peu de temps, il parvient à étudier un visage, et à l'apprendre, pour ainsi dire, par cœur, comme il apprendrait un morceau de poésie, p. 11. — Le grand secret des recherches du physionomiste, c'est de simplifier, d'abstraire et d'isoler les traits principaux qu'il lui importe de connaître, p. 12. — Pour être physionomiste, il faut faire une étude particulière des silhouettes. Indication des moyens pour y parvenir, p. 18. — Ce que c'est que la méthode du *Siége*, p. 19. — Un des grands moyens que doit employer le physionomiste, c'est celui de simplifier chaque trait, ensuite de rapprocher et de comparer les traits ainsi isolés, p. 22 et 23. — Le physionomiste doit tâcher d'observer aussi des personnes endormies, *ibid.* — Les morts peuvent aussi lui fournir un nouveau sujet d'étude, p. 24. — Ce qu'il doit

Guttenburg et Grau, p. 157. — N° 77. Dessin de la tête de Jean Hoze, médecin, p. 159. — Différens portraits, dont le nez est le caractère distinctif, p. 171 et suiv. — Portrait de Fréderic-le-Grand. Vignette, p. 218. — Portrait d'Algernon Sidney, avec sa belle chevelure, *ibid.*

Défaut par lequel la plupart des portraits pèchent. Comment on y remédie. T. III, p. 21. — Six portraits, n° 148, correspondant à un commentaire physiognomonique, et ce qu'on y découvre de bien déterminé après des observations réitérées, p. 171. — Deux autres portraits sur le même sujet, n° 149, et observations ou explications, p. 173. — Treize autres sur le même sujet, n° 150, avec les explications, p. 174. — N° 151. *Idem*, p. 276. — N° 152. Quatre autres portraits, et qualités qu'ils indiquent, p. 277. — N° 153. Trois autres, avec les talens qu'ils expriment, p. 278.

Dans une galerie de portraits et de bustes, même inconnus, on cherche et on devine, avec plus ou moins de succès dans ces images, une âme et un caractère. T. IV, p. 214. — Celui d'un sage endormi. Explication. N° 155. T. III, p. 193. — Deux autres portraits du même, n° 156, avec les explications, p. 194. — Quinze têtes très expressives, n° 158, p. 222. — Vingt-une autres têtes, non moins expressives sur le même sujet. N°s 159 et 160, p. 225 et 227. — De cent portraits faits par de bons peintres, il n'en est pas un qui exprime avec exactitude les contours du front, p. 279. Voyez *Tête*.

L'étude des portraits des meilleurs peintres est nécessaire au physionomiste. T. V, p. 29. — Il doit s'en procurer une nombreuse collection, p. 50. — Liste de plusieurs particulièrement remarquables et propres à faciliter l'étude de la physiognomonie, p. 54. — Portraits d'Abraham Van-Der-Hulst et d'un autre, p. 83. — Portraits de Robert Junius et de Louis de Dieu, p. 85. — Si l'on dessinait d'année en année le portrait d'une même personne bien connue, on serait à même de faire des comparaisons, auxquelles la physionomie

au moral, p. 111. — Ce qui prouve que le profil droit renferme la beauté, c'est le caractère du profil contraire, p. 116. — Profils pour l'expression des différentes passions ; 1° pour celles convulsives, p. 169. — Pour l'explication de ces profils, voyez l'article *Passions*. — 2° Pour celles oppressives, p. 185. Voyez l'article *Passions*. — Profil d'un criminel fameux qui, dit-on, a porté l'hypocrisie au plus haut point, pl. 281, n° 1. Explication, *ibid.* — Même planche, n° 2, et même page. — Profil d'un homme qui épie, qui est aux écoutes. Explication. — Profil n° 3, de celui dont la paresse, l'oisiveté et l'ivrognerie ont défiguré le visage, p. 282. — Profil n° 4, représentant un naturel vif, prompt, fougueux et présomptueux, *ibid.*

Sur les profils grecs. T. VII, p. 134. — Pl. 392, tête grecque, p. 137. — Pl. 402, profil d'après Raphaël, p. 138.

Un profil du visage qui n'est composé que d'une seule espèce de lignes, c'est-à-dire dont toutes les lignes sont également concaves ou convexes, un tel profil est une caricature ou un monstre. Un profil bien juste et bien proportionné doit être égal en largeur et en hauteur. T. VIII, p. 12. — Quatre profils en silhouette, pl. 458, p. 15. — Cinq autres, pl. 459, p. 16. — Quatre autres, pl. 460, p. 18. — Une singularité remarquable dans les profils, c'est que, entre vingt profils de grands hommes, il y en a dix-neuf dans lesquels le haut du visage se retire en arrière, et le bas s'avance en saillie, tandis que cette coupe de physionomie est très rare chez les femmes même les plus distinguées, p. 19. — Deux autres profils, pl. 461, p. 20. — Trois autres, pl. 462, p. 21. — Deux profils de Haller, pl. 463 et 464, p. 23 et 25. — Quatre profils de grands hommes, pl. 465, p. 26. — Telles sections des profils exactement données excluent absolument telles autres contenues dans le reste du profil, p. 32. — Remarques sur la signification de six profils marqués par des lignes, pl. 466, p. 30 et 33. — Trois profils, pl. 467, p. 35. — Cinq autres, pl. 468, p. 37. — Deux autres, pl. 469, p. 39. — Madame de St..., pl. 470, p. 40. — Profils de deux femmes, pl. 471, p. 41. — Six profils du Christ, pl. 472,

Q.

R.

S.

T.

ramens, p. 104. — Par des évaluations barométriques et thermométriques, on pourrait déterminer tous les tempéramens. Cas où on emploierait l'ancienne classification. Comment on pourrait considérer l'irritabilité des quatre tempéramens ordinaires, p. 106. — Ce qu'il faut distinguer dans l'estimation des tempéramens, p. 107. — Où se montre le pathos du tempérament, p. 108. — Physionomie des tempéramens flegmatique et colère, pl. 493, nos 1 et 2, p. 112. — Physionomie de celui sanguin et de celui mélancolique, p. 113. — Quatre profils sur le même sujet, pl. 494, p. 115. — — Quatre têtes sur le même sujet, pl. 495, p. 116. — Cinq profils sur le même sujet, pl. 496, p. 117. — On peut se convaincre à chaque instant combien il est difficile de ranger certaines physionomies dans l'ordre des quatre tempéramens reçus, p. 118. — Figure entière d'un flegmatique achevé, pl. 497, p. 119. — Portrait, pl. 498, d'un tempérament colérique-flegmatique, p. 120. — Penchant colérique, pl. 499, p. 121. — Trois profils sur les tempéramens flegmatique-sanguin, sanguin et sanguin-flegmatique, pl. 500, p. 122. — Autre portrait sur le même sujet, dont il est difficile d'indiquer le tempérament, pl. 501, p. 124. — Autre, pl. 502. Mélancolie flegmatique, p. 125. — Autre, pl. 503. — Penchant marqué pour la mélancolie, celle de la pénétration, p. 126. — Deux têtes sur le même sujet, pl. 504, p. 127. — Profil, pl. 505, d'un tempérament qui est en même temps mélancolique, colère, flegmatique et sanguin, p. 129. — Portrait, pl. 506, d'un flegmatique, p. 130. — Trois têtes, pl 507. 1° Tempérament colérique-sanguin, 2° tempérament sanguin-flegmatique, 3° physionomie qu'on pourrait appeler *pétrifiée*, p. 131 et 132. — *Idem*, pl. 508. Physionomie dont le caractère est de n'en point avoir, p. 133. — Différentes questions sur les tempéramens, p. 134 et suiv. — Pl. 509, représentant les portraits des quatre tempéramens à juger sur le mouvement et la couleur, p. 137. — Deux profils, pl. 511, sur le même sujet, p. 142. — Planche 512. Visage d'airain, p. 143. — *Idem*, pl. 513,

V.

par leur ensemble tout l'édifice osseux de la tête, p. r34. — Mécanisme des articulations de ces os, p. 133. — De ceux de la face, p. 134. — Description de l'os occipital, p. 135. — Articulation de la tête avec la colonne vertébrale, *ibid.* — Les principales différences de physionomie viennent de la direction de la ligne faciale et des différens degrés de saillie et de prolongement des mâchoires, p. 140. — Ce que dit à ce sujet Camper, et détermination exacte de l'inclinaison de la ligne faciale. Explication à ce sujet de la planche 184, fig. 1, *ibid.* — Le développement, les progrès de l'esprit humain sont évidemment en rapport avec différens degrés de beauté, p. 144. — Variations de l'angle facial dans une série de groupes de singes, en descendant des orangs-outangs jusqu'aux mandriles et aux alouates, p. 145. — Charles White a fait graver deux séries analogues de dessins, dans lesquels on suit tous les degrés d'inclinaison de la ligne faciale, p. 146. — Voyez la planche 182, qui offre en même temps le tableau des principales variations de l'angle facial dans l'homme et dans les animaux : ce que dit M. Cuvier de l'angle facial, p. 148. — Pour faire contribuer plus particulièrement les observations de M. Camper sur la face aux progrès de la physiognomonie, il faudrait diviser en deux la ligne faciale, etc., p. 149. — Description du nez, pl. 150. — Pl. 180 et 181, p. 162 et 164. — Description de l'os maxillaire supérieur, p. 151. — *Idem*, pour la planche. — Description de l'os de la pommette, *ibid.* — *Idem*, pour la planche. — Les différences dans la forme de cet os sont toujours d'un grand effet dans la physionomie, p. 152. — Ostéologie comparée et physiognomonique de la face, p. 154. — On peut dans l'inspection de l'appareil osseux du crâne et de la face découvrir des différences et des caractères propres à signaler les grandes variétés du genre humain ; ce qui en résulterait, p. 166. — Crâne dont l'angle facial avait au moins quatre-vingt-quatre degrés, *ibid.* — C'est dans l'observation de l'appareil osseux du visage, qu'il faut chercher les traits bien arrêtés de l'âge, des races et des variétés nationales, p. 162. — Six profils de crânes

offrent, planche 183, une esquisse des six principaux types de l'humanité, principalement caractérisés par les différens degrés d'ouverture de l'angle facial. *Idem.* — Les grandes variétés dans les formes humaines, dont ces six modèles de crâne présentent les principaux caractères, sont, 1° le beau idéal, ou antique; 2° la race caucasienne ou blanche, qui a pour patrie l'Europe, moins la Laponie, l'Asie occidentale et le nord de l'Afrique; 3° la race mongolique, l'Asie orientale et septentrionale; 4° la race américaine; 5° la race malaise; 6° la race éthiopienne, p. 162.—Six autres profils dessinés avec beaucoup de soin sous les yeux de Blumenbach, p. 164, note. — Profil d'une tête chinoise; ce qu'y a observé Camper, p. 167. — Variations secondaires qu'on observe dans l'appareil osseux du visage, p. 168. — Les habitudes, les usages et l'effet de certaines professions et plusieurs, autres causes analogues peuvent agir assez fortement sur l'appareil osseux pour y produire des variétés secondaires. Exemples, p. 171. — La physionomie des âges est fortement exprimée sur le squelette de la face et de la tête, p. 172. — Le siége de la physionomie n'a point encore, dans la face des sujets très jeunes, toute l'étendue nécessaire au langage des passions, p. 176. — Observations et recherches de M. Tenon sur la physionomie du crâne et de la face, p. 178. — Ces observations, ces recherches ont été faites sur des crânes choisis avec le plus grand soin aux quatre principales époques de la vie, savoir: 1° à la naissance; 2° un peu avant la sortie de la dent de sept ans; 3° à l'âge fait; 4° à la décrépitude. Examen, pour ce dernier âge, du crâne d'une femme de cent un ans, p. 179. — La femme diffère-t-elle de l'homme par des particularités si bien marquées de l'appareil osseux du visage, qu'en voyant plusieurs têtes de mort, on puisse dire: *Voici une tête d'homme, voici une tête de femme?* p. 183. — Différences dans l'appareil osseux du visage chez la femme, de celui de l'homme, p. 184. — Caractères de la vieillesse qui se rapportent à l'état de l'appareil osseux du visage, p. 185. — Les différences individuelles du crâne et de la face n'ont pas

encore donné lieu à une suite d'observations physionomiques concluantes et positives, p. 188. — L'étendue de la fosse temporale, la longueur et la saillie de l'arcade zygomatique, qui sont des signes non équivoques de la nature des animaux carnassiers, ne pourraient-ils pas être regardés, si on les observait sur le crâne d'un individu, comme des indices de férocité et de cruauté, surtout si on remarque cette disposition assez constamment au squelette du crâne et de la face des scélérats féroces et cruels? p. 189. — Tête dont les formes particulières semblent justifier ces aperçus, p. 190. — Autre tête dont les différences individuelles ont une signification physionomique qui ne laisse aucun doute, c'est celle d'une jeune idiote, p. 191. — Moyens qu'on pourrait utilement employer pour accroître ces valeurs physionomiques du crâne et de la face, *ibid.* — Observation de Lavater à ce sujet, *ibid.* — Nul ne serait plus en état que M. Gall de suivre les recherches relatives aux différences individuelles du crâne et de la face, p. 192. — Anecdote à ce sujet, et ce qu'il peut y avoir de vrai et de bon dans son système, *ibid.* — Idée générale de l'appareil musculaire du visage; première vue, pl. 185, p. 194. — Cet appareil se trouve placé entre le système osseux qu'il recouvre et la peau, le tissu cellulaire et les vaisseaux qu'on a enlevés, *ibid.* — On peut appliquer aux muscles du visage ce que le peintre Hogarth a dit d'une manière générale des autres muscles considérés relativement à leur effet dans la beauté des formes, p. 195. — Application des remarques d'Hogarth sur les muscles à l'appareil musculaire du visage, p. 197. — Division des muscles de la face en deux classes, p. 198. — Quels sont les muscles de la première classe, et leur usage, *ibid.* — Comment ils influent, dans quelques circonstances, sur les variétés individuelles de la face, p. 199. — Usages particuliers des muscles buccinateurs, et remarque à ce sujet de M. Dupuytren, p. 200. — Comment par leur moyen on peut distinguer le musicien qui donne du cor ou du basson, de celui qui joue de la flûte ou de la clarinette, p. 201. — Effets physionomiques que produisent

dans la face des appareils secondaires plus ou moins composés, que doivent connaître les physionomistes pour justifier leurs observations et leurs décisions, p. 218. — Description du muscle peaucier qui n'appartient à la face que par une petite portion de sa partie supérieure, *ibid.* — Muscles du front et des paupières, p. 220. — Voyez les détails à la nomenclature de ces muscles, et de ceux des autres parties du visage. — Variétés individuelles de la physionomie en repos dépendantes de l'action des muscles du visage, p. 231. — Chaque fibre des muscles du visage se contracte isolément, et son mouvement général résulte de tous les mouvemens partiels qui s'exécutent avec plus ou moins de régularité et d'ensemble, p. 235. — Ces muscles doivent se ressentir de l'état du cerveau, c'est-à-dire de l'influence nerveuse plus ou moins régulière, p. 236. — Muscles des lèvres. Voyez *Lèvres*. — Muscles des yeux. Voyez *Yeux*. — Variétés principales dans la structure et la mobilité des muscles du visage, p. 266. — Distinction entre celles générales et celles particulières, entre celles naturelles et celles individuelles ou acquises, d'où elles dépendent, p. 267. — Garrick avait nommé *gamme* du visage le passage de la joie la plus vive à une douleur extrême par gradation, et avec toutes les nuances intermédiaires à ces deux états si opposés du sentiment, p. 268. — Il avait exercé, travaillé son visage dans tous les sens, et lui faisait dire tout ce qu'il voulait, *ibid.*, note. — La mobilité de l'ensemble ou de quelques parties du visage est en général une des choses qui varient le plus parmi les hommes. Exemples, p. 270. — Différences du visage du Batave et de celui de l'Italien, *ibid.* — Garrick a découvert par l'analyse le secret de ces physionomies uniformes qu'on appelle *visages faits*, p. 271. — L'exercice forcé, le jeu habituel et volontaire des muscles du visage, influent nécessairement sur leur développement et sur leur mobilité. Ils produisent même quelquefois des variétés dans leur structure, p. 273. — En général les muscles de la face sont très variables dans leur structure, et surtout ceux des lèvres, p. 274. — Observations à ce sujet de Chaussier et de

bas s'avance en saillie ; ce qui ne s'observe pas, ou au moins très rarement, chez les femmes même les plus distinguées, p. 19. — Six silhouettes marquées par différentes lignes du visage, p. 30. — Connaissances des proportions majeures du corps et du visage, p. 69. — Tous les contours du profil du visage présentent des lignes caractéristiques qu'on peut considérer de diverses manières, p. 108. — Leur nature intérieure et leur position, *ibid.* — Visage d'airain, pl. 512 et 513, p. 143 et 145. — Contours de douze visages d'idiots, pl. 519, p. 219. — Groupe de têtes de différentes expressions, pl. 522, p. 223. — Groupe de têtes de fous, pl. 524, p. 227. — Changemens de couleur du visage dans les maladies, p. 243, note. — Altérations du visage considérées comme signes de maladies, *ibid.* — Hippocrate a reconnu que par l'état du visage on peut découvrir le fonds du caractère et la diversité des mœurs pour n'en pas confondre les signes avec ceux des maladies, p. 262. — Le visage ayant une structure extrêmement délicate et une grande mobilité, il n'est pas étonnant qu'il s'altère de tant de manières dans les maladies, et qu'il en soit l'interprète fidèle. Observations à ce sujet, p. 265. — Le visage est évidemment la région extérieure du corps humain qui se trouve avoir, par sa composition, un plus grand nombre de relations et de sympathies, p. 267. — Distribution en quatre titres principaux des caractères physionomiques des maladies. 1° Ceux qui appartiennent aux muscles du visage, p. 269. — En quoi consistent les altérations de ces muscles, *ibid.* — Quelles sont leurs différentes expressions suivant les différentes maladies, p. 270. — 2° Caractères physiognomoniques des maladies qui se rapportent au tissu cellulaire du visage, et qui se réduisent aux différens degrés de son gonflement et de sa bouffissure, p. 272. — 3° Caractères physiognomoniques qui se rapportent à la peau et aux vaisseaux capillaires du visage, p. 274. — Ces caractères ont des liaisons directes avec l'action du cerveau, la respiration et la circulation, *ibid.* — Quatre teintes principales de couleur dans la peau du visage ont lieu dans les maladies, la teinte incarnat ou du rouge

Y.

présentent les yeux, ne sont pas sans liaison avec le caractère, les penchans et les passions dominantes des personnes chez lesquelles on observe ces variétés, p. 265. — Les signes que la physiognomonie découvre dans les yeux, ont plus de rapport avec ce qui dérive de la nature, *ibid.* — Sœmmering assure, d'après l'autorité de Wrisberg, que l'on a trouvé de moins l'un des muscles droits de l'œil chez des personnes qui louchaient, p. 277. — Planche 191 qui représente dans tous ses détails l'organe de la vue : elle est tirée de l'ouvrage de Sœmmering intitulé : *Icones oculi humani*, p. 310.

Héraclite a dit qu'un œil sec est la marque d'un grand esprit. T. V, p. 110. — D'où vient que les gens fins et rusés ont coutume de tenir un œil et quelquefois les deux yeux à demi fermés? C'est, dit-on, un signe de faiblesse d'esprit, p. 134. — Tel l'œil, tel le corps. Commentaire sur cet axiome, p. 138. — Éclat de l'œil dans la plupart des passions ; d'où il dépend, p. 269.

On peut statuer pour règle que la forme des yeux est analogue à leur caractère. T. VI, p. 84. — C'est toujours par l'œil que le génie se manifeste le plus, p. 92.

Les yeux vifs sont le trait favori chez la femme, celui dont elle s'occupe de préférence, celui dont elle aime à nourrir son imagination. T. VIII, p. 174. — Les yeux offrent seuls une multitude de symptômes dans les maladies par le changement général de leur aspect, p. 265. — De l'état des yeux, considéré comme caractère physiognomonique de maladie ; détails à ce sujet, p. 267.

Comment la connaissance de la position et de la conformation des yeux peut conduire à celle des mouvemens intérieurs. T. IX, p. 106. — Ce qu'écrit à ce sujet Hippocrate, *ibid.* — Quelles sont les maladies que cet état désigne, p. 245. — Têtes de lion et de cheval avec des yeux humains, pl. 567, p. 112. — Yeux d'homme A, comparés avec ceux de singe B, et de chameau D, pl. 589, p. 164. — Pl. 590, yeux de tigre D, de loup cervier E, de chat F, p. 166. — Pl. 591, yeux de loup G, de

Z.

TABLE

ALPHABÉTIQUE

DES AUTEURS

ET AUTRES PERSONNAGES CITÉS DANS CET OUVRAGE.

A.

B.

D.



E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

Réflexions sur ses recherches physiognomoniques. T. I, *disc. prél.*, p. 99. — Ce qui a pu contribuer à mettre cet ouvrage hors la portée du plus grand nombre des lecteurs, p. 100. — Plan que proposent les éditeurs, p. 101. — En quoi consistent les additions, p. 102. — Description que Lavater donne des passions expressives, p. 109. — Lavater comparé à J.-J. Rousseau, p. 135. — Ce que dit de lui l'auteur d'une dissertation, p. 135, note. — Comment il a fait ses premières observations physiognomoniques, p. 158. — Détails sur une de ses premières observations, p. 159. — Époque proprement dite de ses recherches, p. 161. — Vignette représentant Lavater aux eaux minérales d'Ens, et écrivant avec toute la chaleur de l'inspiration, p. 164. — Remarque relative à Lavater et à Buffon, p. 174. — Observations d'un savant allemand sur la physiognomonie, avec des remarques et des additions de Lavater, p. 342.

Erreur de Lavater au sujet des effets d'un anévrisme du thorax, corrigée par les éditeurs dans une note. T. II, p. 31 et 32. Idée générale du système du docteur Gall et quelques rapprochemens entre ce système et les observations de Lavater, par les éditeurs, p. 47. — Comment Gall et Lavater se rapprochent, p. 48. — Comment ils diffèrent, *ibid.* — Observations particulières sur les fronts, p. 74. — Opinions et jugemens des différens physionomistes avec des remarques, p. 83. — Sur l'écriture de Lavater, et lettre gravée adressée à l'auteur du Tableau de Paris, T. III, p. 125.—Rapprochemens des ouvrages de Lavater avec ceux de Bernardin de Saint-Pierre, p. 142. — Extrait de ce qui a été dit dans la première partie sur Lavater, p. 148. — Lettre d'une dame sur la notice de la vie de Lavater, p. 149, note. — Effets qu'il éprouve à la vue de trois hommes d'une figure hideuse, p. 247.

Des physionomies nationales. T. IV. p. 34. — Observations sur les valeurs physionomiques à tirer du crâne et de la face, p. 190.

M.

T.

U.

V.

W.

X.

Z.

FIN DE LA TABLE DES AUTEURS.

